

Variété

LE PREMIER COUVENT FRANCISCAIN A JÉRUSALEM

Légende palestinienne (1)



Il est midi, le soleil tombe à plomb sur Jérusalem accablée et l'embrace de ses rayons dévorants. Tout dort dans la ville, depuis le Wâly dans son divan, (2) jusqu'au soldat dans son corps de garde et au mendiant dans la ruelle poudreuse, parmi les cailloux et les chiens.

Deux hommes, franchissant par une brèche les murs de Jérusalem tout récemment démantelés par le sultan de Damas El-Malec-el-Moaddem Eissa, et glissant silencieusement le long des rues solitaires, arrivent sans être aperçus, jusque sur le parvis de la Basilique du Saint-Sépulcre.

Ce sont deux pèlerins misérables, moitié moines et moitié mendiants ; un capuchon recouvre leur front rasé, une ceinture de corde, soutenant leur gourde, serre leur robe de bure en haillons, une branche de palmier dépouillée de ses feuilles, soutient leurs pas appesantis.

Le plus âgé des deux moines, qui semble diriger en maître absolu l'expédition, heurte d'une main ferme à la porte toujours verrouillée du Saint-Sépulcre. La garde paresseuse qui veille sous le porche, s'arrachant aux douceurs de la sieste, demande d'une voix irritée, à travers le guichet, ce que prétendent les survenants. « Vénérer le Saint-Sépulcre. » La garde tend la main : « Neuf sequins d'or par tête, total : dix-huit. Payez ! »

Tel était en effet le droit exorbitant imposé aux pèlerins par l'avarice musulmane. Selon le beau mot de Châteaubriand, il fallait

(1) Cfr. Les Légendes du Saint-Sépulcre, par A. Couret, Paris 1894, chap. IV, 5, p. 112-118.

(2) Wâly ou gouverneur, titre de l'émir qui administrait Jérusalem sous les sultans Ayoubites d'Egypte.